

## **Malakoff mon amour**

Du 21 septembre au 20 novembre 2016.

Vernissage le mercredi 21 septembre à 18h.

Rencontre avec Président Vertut, commissaire de l'exposition, le samedi 24 septembre à 15h.

**Un projet du Président Vertut pour la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff avec Jérôme Baccaglio, Stéphane Detruche, Loïc Martin, Sandrine Pelletier, Dorian Sari, Konstantin Sgouridis, Sidney Stucki, Président Vertut, Cédric Vuagnat.**

Après avoir réuni 32 artistes dans sa "République" à la Villa du Parc d'Annemasse en 2014, l'artiste genevois Président Vertut invite 8 artistes de la scène suisse romande à le rejoindre à la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff. Le nom de la ville de Malakoff vient de la tour du fort de Malakoff, à Sébastopol, en Crimée, dont le siège par l'armée française, en 1854-1855, avait captivé l'imagination des Français. C'est aussi le nom d'un mets au fromage frit mis au point par des soldats suisses francophones à leur retour de campagne pour commémorer la prise de Sébastopol.

*Malakoff mon amour* propose le regard d'artistes issus de la scène suisse romande sur un monde en proie aux excès et aux hypertrophies de toutes sortes. Alors que Malakoff devient synonyme de bombe calorique, la maison des arts s'emplit d'œuvres explosives dont l'humour ou la rigueur formelle se font les véhicules du désarroi à peine déguisé d'une génération de créateurs.

### **APRÈS LA REPUBLIQUE**

Lors de la République de janvier 2014 fondée par le Président Vertut à la Villa du Parc à Annemasse, quinze artistes s'étaient vus confier des ministères. En tout 32 artistes participaient à cette exposition foisonnante, débordante d'idées souvent contradictoires, au point que le vaisseau amiral du parti de l'extrême milieu ne savait vers quel cap orienter son gouvernement.

L'expérience se solda par la mort du Président Vertut au cours d'une attaque terroriste aussi symbolique que prémonitrice le soir du finissage, signant la fin d'une république confite par l'EXCÈS.

A l'heure à laquelle la civilisation occidentale est en proie au doute et que déclinistes et conspirationnistes sonnent le glas de sa décadence consumée, à l'heure à laquelle des groupes de plus en plus nombreux s'arment afin de renverser ce qu'elle représente, il paraît opportun d'interroger cette notion d'EXCÈS.

A l'heure à laquelle l'EXCÈS déroutant d'informations et de paramètres auxquels un état ou un individu doivent faire face est concomitant avec une consommation tout aussi excessive, un trop-plein de télévision et d'hydrates de carbone, de publicité et de calories, d'heures passées devant des smartphones et de litres de sodas engloutis, le Président Vertut choisit d'embrasser la notion d'EXCÈS à la façon d'une arme de guerre.

### **ALERTE A LA BOMBE CALORIQUE**

Le propos de cette exposition qui file la fiction dont le Président Vertut est depuis longtemps l'acteur et le dirigeant est de réunir un groupe d'artistes cueilli où niche cet EXCÈS, dans un pays qui héberge sans restriction ceux qui l'abreuvent ou le combattent, la Suisse.

Contre l'obscurantisme, l'oubli et la radicalisation, nous choisissons de ne renoncer à rien et de valoriser le TOUT, le TROP, opposant aux adeptes du dépouillement, de l'ascétisme et de l'iconoclasme, un équipe d'artistes à la fois doux et amers déterminés à lâcher des bombes de calories hypertrophiées et multiples pour reconquérir une forme de pouvoir.

C'est paradoxalement du pays de Calvin que vient cette proposition. Le pays où, au milieu du XIXème siècle, fut inventé par des soldats revenant de la guerre de Crimée un met nommé « Malakoff ». Comme le nom de la ville, Malakoff fait référence au fort éponyme dont la prise signa la chute de Sébastopol. Il ne s'agit de rien de moins qu'un beignet de fromage frit ; C'est ce symbole d'une gastronomie diététiquement inconvenante, qui représentera l'excès dont ces six artistes auront la tâche de faire monstration.

## LES ARTISTES

Malakoff, mon amour est une proposition qui réunit des artistes aux parcours extrêmement variés mais dont les travaux se recoupent d'une manière assez étonnante.

Tous ont connu des carrières assez chaotiques, sont passés par d'autres formations ou d'autres pratiques que celles des arts visuels et tous ont un travail qui revisite les canons de l'art contemporain et de la culture mainstream avec une décontraction qui n'est qu'apparente, loin s'en faut.

**Jérôme Baccaglio**, Né à Manille en 1983, vit et travaille à Genève.

Dessinateur virtuose et d'une rare méticulosité, il mêle le dessin classique et les emprunts aux cultures et sous-cultures qu'il connaît ou qu'il envisage avec un regard d'une tendresse équivoque. La facture séduisante et dénuée d'accidents de ses images offre un confort au regardeur dont leur teneur le prive aussitôt.

**Konstantin Sgouridis**, membre du collectif Klat, réputé pour ses interventions aussi impertinentes que pertinentes dont la notoriété a, en près de vingt ans de pratique et de nombreuses distinctions, largement dépassé les limites de la cité de Calvin.

**Sidney Stucki**, né en 1965 à Genève. Ses travaux ont été distingués à de très nombreuses reprises mais depuis un certain nombre d'années il a privilégié la musique aux arts visuels avec, notamment, son groupe les Femmes Friquées. Abstrait suisse romand nourri à l'électronique, il a notamment beaucoup collaboré avec Sylvie Fleury. Il figure dans l'exposition actuelle du Mamco à Genève.

**Président Vertut**, né en 1978 tisse, au travers des tribulations du Président Vertut – son pseudonyme et son personnage – un réseau de correspondances entre l'art, l'économie, la politique et certains éléments d'autobiographie.

**Cédric Vuagnat**, né en 1978 a étudié à l'ENSBA à Lyon. Eloigné de la pratique artistique par les aléas de la vie alors qu'il était l'un des artistes les plus prometteurs de sa génération, son travail mérite d'occuper de nouveau le devant de la scène artistique. Grosses cylindrées, flamings et long horns au service d'une poésie virile qui tente d'occulter la vertigineuse angoisse de son temps.

**Loïc Martin**, né en 1973 à Genève, vit et travaille à Lausanne. Son travail se nourrit des travers du pays qui l'a vu grandir. A l'aide notamment d'images glânées et d'objets-collages ultra-sophistiqués il pose un regard acéré sur une société bouffie d'orgueil et grisée par des richesses qu'elle pense, à tort, infinies

**Dorian Pzhan Sari**, né en Turquie en 1989, il a étudié le grec ancien et les sciences politiques et est actuellement étudiant à la Haute Ecole d'Art et de Design à Genève. Son travail met en scène la violence, l'oppression que subissent les hommes, maltraités dans leur pays, déplacés dans un autre, à l'aide d'un langage plastique singulier fait de vieux matelas et de couvertures de déménagement.

**Stéphane Detruche**, né à Genève en 1970 a étudié les arts en Suisse. Plasticien et musicien, il a participé à l'avènement de la Genève électronique des années 1990 et fondé le duo loopmatic récompensé à de nombreuses reprises pour ses performances de cinéma expérimental. Son travail autour de l'image analogique et de la pellicule s'ouvre depuis quelques temps à de nouvelles pratiques.

**Sandrine Pelletier**, née en 1976 vit et travaille entre Lausanne et Bruxelles. Artiste prolifique, elle est sans aucun doute une des plasticiennes les plus douées de Suisse romande à l'heure actuelle. Son travail plonge le spectateur au cœur d'une mythologie inquiétante qui ne demande qu'à se briser au premier coup d'humour.



Président Vertut

Photographie prise sur le tournage de *Highway to Jahannam*, 2016

Photo: ©JMZ



Sandrine Pelletier, *The Deserted*, 2015

Bois, verre, dispersion acrylique  
(7 socles de 40 x 40 x 120 cm)

Photo © Bassam Alzoghby

Exposition « Something Else » Darb 17-18, le Caire.



Dorian Ozhan Sari  
*Je me suis réveillé. Il faisait encore nuit*, 2016  
Matelas, métal, mousse, peinture acrylique  
160 x 280 x 140 cm



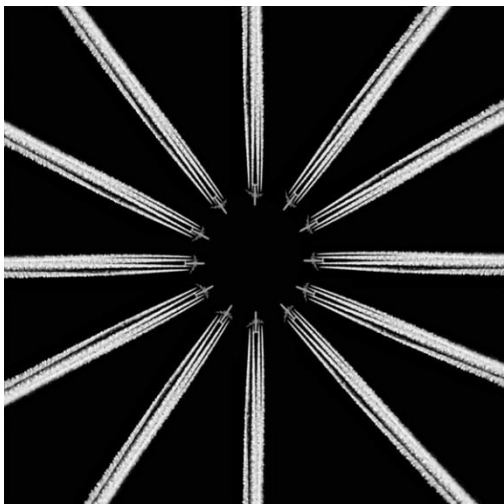
Cédric Vuagnat  
*Sans titre (détail)*, 2014  
Pied de biche poli  
7 x 62 x 3 cm



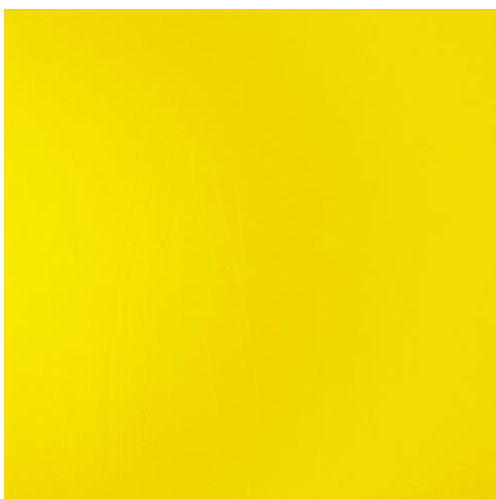
Loïc Martin  
*Home Boys*, 2009-2010  
Silicone, servomoteurs, matériaux divers  
dimensions variables



Jérôme Baccaglio  
Sans titre, 2016  
Encre, crayon de couleur  
35 x 50 cm



Stéphane Detruche  
Crash, 2014  
Sérigraphie  
80 x 80 cm



Sidney Stucki  
Sans titre, 1994  
Acrylique sur toile  
150 x 150 cm  
Collection du Fonds Municipal d'Art Contemporain, Genève